

STABAT MATER POUR DEUX CASTRATS

Samuel Mariño Soprano
Filippo Mineccia Contre-ténor

Samedi 16 avril – 19h & 21h

Chapelle Royale

Orchestre de l'Opéra Royal
*Sous le haut patronage
de Madame Aline Foriel-Destezet*

Durée : 1h10 sans entracte

Marie Van Rhijn Direction et orgue

Programme

Antonio Vivaldi (1678 – 1741)

In Furore
Stabat Mater

Jean-Baptiste Pergolèse (1710 – 1736)

Stabat Mater

Deux contre-ténors pour une œuvre emblématique, le *Stabat Mater* de Pergolèse : c'est la résurrection de ce qui fut l'histoire de la création en France de cette œuvre, apportée par deux Castrats de la Chapelle Royale de Louis XV ! Pergolèse, quelques mois avant sa mort à l'âge de vingt-six ans, reçut la commande d'un nouveau *Stabat Mater* en remplacement d'une version précédente, celle d'Alessandro Scarlatti. Meurtri par la maladie, il exprima les souffrances de la Vierge en mêlant le langage des passions propre à l'opéra. Le *Stabat Mater* de Pergolèse, créé en 1736, est l'une des œuvres emblématiques du baroque, et a profondément marqué le monde musical du XVIII^e siècle, notamment français. Les Castrats italiens de la Chapelle Royale de Versailles (Louis XIV en avait fait venir huit d'Italie dès 1679 pour ses musiques sacrées) ayant rapporté eux-mêmes la partition d'Italie en furent les propagateurs zélés, à la cour de Louis XV comme au Concert Spirituel. Découvrant le *Stabat* de Pergolèse, Paris s'enflamme et y voit l'œuvre révolutionnaire d'un génie napolitain, hélas disparu si jeune... Le succès ne se démentit pas durant tout le siècle. Chez Vivaldi, le même texte du *Stabat Mater* a donné lieu à une œuvre virtuose, composée en 1712 pour être interprétée à Brescia, et en miroir de ces plaintes mariales, le motet *In furore* déchaîne les passions contraires en une œuvre aussi éblouissante que contrastée : voici la fureur de la colère divine ! Pour donner toute sa splendeur au somptueux duo de voix angéliques déplorant la douleur de Marie au pied de la Croix, il faut deux interprètes qui sachent mêler leurs timbres, comme les deux castrats napolitains pour lesquels cette musique a été composée. Le brillant soprano Samuel Mariño, né à Caracas, apporte toute la lumière de l'Amérique du Sud à une voix totalement juvénile, presque intemporelle et qui reflète sans doute l'angélisme de certains des castrats du Vatican, de la Chapelle Royale de Naples... ou de celle de Versailles ! Pour ce concert, il est en duo avec Filippo Mineccia, qui est devenu en quelques années un chanteur de charme de la scène baroque, et particulièrement à Versailles où il a brillé à l'Opéra comme à la Chapelle. Voici deux interprètes d'exception pour un programme de sensibilité et de virtuosité...

Production Orchestre de l'Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles
Sous le Haut Patronage de Madame Aline Foriel-Destezet

Concert de lancement du CD Pergolèse – Vivaldi : Stabat Mater pour deux castrats
dans la collection Château de Versailles Spectacles

ANTONIO VIVALDI

Orienté vers la musique par son père violoniste dans l'orchestre de Saint-Marc, il reçut la tonsure en 1693 et fut ordonné prêtre le 23 mars 1703. La même année, il devint maître de violon à l'Ospedale della Pietà, une des institutions d'éducation pour jeunes filles pauvres, orphelines ou abandonnées qui existait à Venise. Il fut employé à des titres divers à la Pietà jusqu'en 1709, puis de 1711 à début 1716, de fin 1716 à 1717, et enfin de 1735 à 1740. Protégé notamment par Louis XV, par l'empereur Charles VI, par des membres de la haute noblesse et par des dignitaires ecclésiastiques, il voyagea beaucoup, le reste du temps, en Italie et en Europe: Mantoue en 1718, Rome en 1723 et probablement en 1724, Allemagne et Bohême en 1729-1730, Amsterdam en 1738. Il composa une très grande quantité de musique instrumentale (concertos, sonates) et vocale (cantates, opéras, partitions religieuses), et fut un pionnier du concerto pour soliste, genre dont il fixa le cadre et qu'il fut le premier à pratiquer pour un très grand nombre d'instruments différents. Peut-être appelé par l'empereur Charles VI dans la perspective de la mort du maître de chapelle impérial Johann Joseph Fux, il quitta Venise pour Vienne à l'automne 1740. Toujours est-il que l'empereur disparut en octobre de cette même année, et que c'est dans la plus extrême misère que Vivaldi mourut dans la capitale autrichienne neuf mois plus tard.

JEAN-BAPTISTE PERGOLÈSE

Né à Jesi dans la province d'Ancona en Italie, il tient son nom de la commune de Pergola, résidence de ses ancêtres. Il débute ses études musicales à Jesi aux côtés de Francesco Santini, avant de gagner Naples pour y recevoir l'enseignement des maîtres Gaetano Greco et Francesco Feomang. Pergolèse est l'un des plus importants compositeurs d'opéra buffa de l'époque baroque. On citera *Il Prigionier Superbo*, *Lo frate 'nnamorato* (1732), mais surtout *la Serva Padrona* (1733) qui engendra la fameuse "Querelle des Bouffons" qui opposa, lors de ses représentations en France en 1752, les partisans de l'opéra français Lulliste et Ramiste aux partisans du nouveau genre de l'opéra-comique italien. Parmi ses autres opéras, on citera également *Guglielmo* (1731), *L'Olimpiade* (1735) ou encore *Adriano in Siria* (1734). Pergolèse composa également beaucoup de musique sacrée : une *Messe en fa*, deux *Salve Regina* et le célèbre *Stabat Mater* pour soprano, alto et petit effectif instrumental. Il meurt en 1736, seulement âgé de vingt-six ans, des suites de la tuberculose.

SAMUEL MARIÑO

La voix unique de Samuel Mariño ainsi que son aptitude innée pour la musique sont à l'origine d'une carrière lui permettant d'explorer de nombreux et divers rôles d'opéra dans le répertoire baroque et classique. Né en 1993, Samuel a d'abord commencé ses études musicales en piano et chant au Conservatoire national de Musique de Caracas, tout en suivant une formation de danseur de ballet à l'École nationale de Danse du Venezuela. Effectuant ses premiers pas dans le répertoire lyrique avec la *Camerata Barroca de Caracas*, où il a travaillé avec des chefs d'orchestre tels que Gustavo Dudamel, Helmuth Rilling et Theodore Kuchar, ce sont ces collaborations qui ont enflammé sa passion pour le répertoire baroque et l'ont incité à poursuivre ses études dans cette voie au Conservatoire de Paris. Les temps forts de la saison 2021/22 comprennent ses débuts à l'Opéra Comique

dans le rôle de Xiao Ching dans *Madame White Snake* de Zhou Long, et à l'Opéra royal du Danemark dans un nouveau projet intitulé *The Mysteries of Desire*, réflexion sur la richesse de la vie et du désir.

Il se produit également dans le rôle d'Orfeo (*Orfeo ed Euridice*) au Festival d'opéra de Gluck à Nuremberg et ses prochains concerts incluent le *Stabat Mater* (CD paru au label Château de Versailles Spectacles en mars 2021 et récompensé d'un Diamant d'Opéra) de Pergolèse avec l'Orchestre de l'Opéra Royal et un récital solo à la Philharmonie Essen. Samuel Mariño fit ses véritables débuts sur scène au Festival Haendel de Halle en 2018, endossant le rôle d'Alessandro dans *Berenice* de Haendel, une performance récompensée par la distinction de meilleure révélation dans *Das OpernWelt*. Par la suite, Samuel poursuivit les représentations d'opéra, avec le rôle de Demetrio dans *Angigono* de Gluck avec l'Orchestre du Festival Haendel de Halle sous la direction de Michael Hofstetter à l'Opéra Margravial de Bayreuth, Tamiri dans *Il Re Pastore* d'Angesi avec l'Orchestre Baroque de l'Académie de Katowice, Curiazio dans *Gli Orazi e i Curiazi* de Cimarosa pour le Kammeroper Schloss Rheinsberg, sans oublier plusieurs représentations mises en scène de *La Resurrezione* de Haendel au Stadttheater Giessen sous la direction de Michael Hofstetter.

De surcroît, le jeune chanteur est aussi apparu lors de nombreux concerts, comme la *Messe en si mineur* de Bach avec le Chœur et l'Orchestre National Philharmonique de Hongrie dirigé par Zsolt Hamar, ainsi que lors de concerts de gala à Halle, où il a interprété des airs de Chuerubino (*Le nozze di Figaro*), Fiorilla (*Il turco in Italia*) et Maria (*West Side Story*). Il s'est aussi produit aux côtés de Rolando Villazón sur la scène du Palais Garnier lors du concert final de l'initiative Rolex «Perpetual Music». Samuel Mariño a reçu le Prix d'interprétation au Concours international de chant de l'Opéra de Marseille 2017, et a remporté le prix du public Neue Stimmen en 2017.

FILIPPO MINECCIA

Né à Florence, le contre-ténor Filippo Mineccia a acquis une reconnaissance internationale, étant considéré par beaucoup comme l'un des plus grands spécialistes du répertoire de la glorieuse époque des castrats. Il collabore avec des ensembles tels que l'Accademia Bizantina, Les Talens Lyriques, I Barocchisti, Il Complesso Barocco, la Cappella Neapolitana, Opera Fuoco, La Barocca, Ensemble Inégal, Collegium 1704, et des chefs d'orchestre tels que Ottavio Dantone, Diego Fasolis, Václav Luks, Christophe Rousset, David Stern, Jordi Savall... On a pu voir Filippo sur scène dans le rôle d'Endimione dans *Calisto* de Cavalli sous la direction de Christophe Rousset et dans le rôle de Tamerlano dans *Bajazet* de Gasparini. Il a également interprété de nombreux rôles d'opéra de Haendel, notamment le rôle-titre de *Giulio Cesare* et Tolomeo dans ce même opéra à l'Opéra Royal de Versailles. Très demandé pour la musique sacrée, son répertoire comprend *la Passione* et le *Stabat Mater* de Francesco Provenzale, *la Passione di Gesù Cristo* d'Antonio Caldara, le *Nisi Dominus* de Vivaldi, le *Dixit Dominus* et le *Messie* de Haendel... Filippo a joué le rôle d'Achille dans *Finta pazzia* de Francesco Saccati avec Leonardo García Alarcón à Dijon, Genève et Versailles, et le rôle d'Anassandro dans la première représentation moderne de *Merope* de Riccardo Broschi sous la direction d'Alessandro De Marchi.

Filippo Mineccia a publié plusieurs albums solo consacrés à des compositeurs inconnus tels que Artilio Ariosti, Leonardo Vinci, Niccolò Jommelli, Francesco Gasparini, Johann Adolph Hasse, entre autres. Il a publié le CD *Siface, L'amor castrato* et un album dédié au compositeur napolitain Giovanni Paisiello. Ses engagements récents et futurs comprennent le rôle-titre dans le *Bajazet* de Vivaldi, Caïn dans le *Primo Omicidio* de Scarlatti sous la direction de Philippe Jaroussky avec l'Ensemble Artaserse, Cleonte dans le *Zenobia* de Tomaso Albinoni et une reprise à Dortmund et Versailles de la *Finta pazza* de Sacconi avec Leonardo García Alarcón et sa Cappella Mediterranea. Accompagné par le nouvel Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles dirigé par Stefan Plewniak, Filippo a également enregistré un *Stabat Mater pour deux Castrats* avec Samuel Mariño, CD paru en mars 2021 dans la collection Château de Versailles Spectacles et récompensé d'un Diamant d'Opéra.

MARIE VAN RHIJN, DIRECTION

Soliste et continuiste, Marie van Rhijn se produit dans les festivals les plus prestigieux et les plus grandes salles internationales – Philharmonie de Paris, La Seine Musicale, Royal Albert Hall, Barbican Center, Lincoln Center, Musikverein et Theater an der Wien, Rudolfinum, Teatro del Canal, Palau de la Música, Tchaikovsky Concert Hall, Festival d'Aix-en-Provence, Classique au Large, Festival Radio France Occitanie Montpellier, Flâneries Musicales de Reims, Festival Dans les Jardins de William Christie, Festival de Beaune, Festival Oude Muziek Utrecht, Festival d'Innsbruck, Festival dei Due Mondi de Spoleto. Elle est claveciniste et chef de chant pour l'ensemble les Arts Florissants de William Christie et Paul Agnew, et est invitée à travailler avec de nombreux ensembles et institutions, comme les Talens Lyriques, l'ensemble Matheus, Cappella Mediterranea, l'ensemble Amarillis, Les Epopées, le Centre d'Art Vocal et de Musique Ancienne de Namur, les Musiciens de Saint Julien, Insula orchestra...

Originaire de Calais, Marie van Rhijn étudie avec Ilton Wjuniski, Olivier Baumont, Blandine Rannou, Kenneth Weiss, Noëlle Spieth et Stéphane Fuget. Soutenue par les fondations Delacour, SYLFF, Adami, Société Générale, Meyer et Tarrazi, elle est également lauréate de plusieurs concours internationaux (Harpsichord Broadwood competition, Middelburg international early music competition, FNAPEC, Moscow Volkonsky international harpsichord competition et International Biber Competition). Lauréate de la bourse FoRTE pour les Jeunes Talents d'Ile-de-France, Marie van Rhijn a été artiste en résidence de 2019 à 2021 pour le Centre de Musique Baroque de Versailles. La même année, elle a pris part à une création d'Agathe Mélinand autour d'Anna Magdalena Bach pour la Compagnie Pel-Mel et aux *Indes Galantes* sous la baguette de Leonardo García Alarcón. Après avoir dirigé pour les Arts Florissants le *Beggars Opera* mis en scène par Robert Carsen, elle a été invitée à diriger l'Orchestre de l'Opéra Royal dans un programme de *Stabat Mater*, paru en disque sous le label Château Versailles Spectacles et récompensé par le Diamant d'Opéra Magazine.

En 2022, Marie est assistante et continuiste pour *Atys* de Lully sous la direction de Leonardo García Alarcón au Grand Théâtre de Genève et à l'Opéra Royal de Versailles, et pour l'*Incoronazione di Poppea* de Monteverdi sous la direction de Jean-Christophe Spinosi au Staatsoper de Berlin. Elle enregistrera cette saison *Job* de Werner avec les Talens Lyriques sous la direction de Christophe Rousset, et se produira en récital de clavecin à la Soufflerie à Rezé.

ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL

Un orchestre c'est toute une histoire... ou bien une histoire à construire ! C'est ce que tente le tout nouvel Orchestre de l'Opéra Royal, créé pour les représentations des *Fantômes de Versailles* en décembre 2019.

Constitué de musiciens travaillant régulièrement avec les plus grands chefs d'orchestre, dans le répertoire baroque comme dans le répertoire romantique, cet orchestre du Château de Versailles sera régulièrement en fosse à l'Opéra Royal (notamment en juin 2022 pour le ballet *Marie-Antoinette* avec Le Malandain Ballet Biarritz sous la direction de Stefan Plewniak), mais également en géométrie variable pour des concerts et des enregistrements de notre Label discographique Château de Versailles Spectacles comme le *Stabat Mater* de Pergolèse avec les contre-ténors Samuel Mariño et Filippo Mineccia, sous la direction de Marie Van Rhijn ainsi que les *Leçons de Ténèbres* de Couperin dirigées par Stéphane Fuget, enregistrées en juin 2020 et en concert en avril 2022, *Les Caractères de la danse* dirigés par Reinhard Goebel en février 2021, puis les trois contre-ténors en récital en janvier 2022 (Valer Sabadus, Filippo Mineccia et Samuel Mariño), Florie Valiquette en récital en mars 2022, Plácido Domingo en récital en avril 2022...

Théâtre de la vie monarchique puis républicaine, l'Opéra Royal de Versailles accueille tout au long de son histoire des festivités (bals et banquets des mariages princiers), des opéras, des concerts et même... des débats parlementaires. Depuis 2009, les spectacles, conçus dans cette perspective et pour ce lieu bien particulier, font revivre l'époque où Versailles était en Europe l'un des principaux foyers de la création musicale. Aujourd'hui, l'Opéra Royal accueille cent représentations par saison musicale, des opéras mis en scène ou en version de concert, des récitals, des pièces de théâtre et des ballets : tous les grands noms et interprètes internationaux se succèdent sur cette scène prestigieuse. Fort de ces expériences de haut niveau, l'Orchestre de l'Opéra Royal a vu le jour, en réunissant les meilleurs instrumentistes des ensembles et orchestres prestigieux à travers l'Europe, avec pour but de s'adapter aux projets artistiques programmés à l'Opéra Royal et à leurs artistes invités.

Violons I

Josef Zak, violon solo
Koji Yoda
Raphaël Aubry

Violons II

Ludmila Piestrak
Katarzyna Kalinoswka
Valentine Pinardel

Altos

Myriam Bulloz
Alexandra Brown
Maialen Loth

Violoncelle

Alice Coquart

Contrebasse

David Vittone

Théorbe

Léa Masson

Sous le haut patronage de Madame Aline Foriel-Destezet

Antonio Vivaldi

In Furore

Aria - Allegro

In furore iustissimae irae
Tu divinitus facis potentem.
Quando potes me reum punire
Ipsum crimen te gerit clementem.

Recitative

Miserationum Pater piissime,
Parce mihi dolenti
Peccatori languenti,
O Jesu, dulcissime.

Aria - Largo

Tunc meus fletus
Evadet laetus
Dum pro te meum
Languescit cor.
Fac me plorare,
Mi Jesu care,
Et fletus laetum
Fovebit cor.

Alleluia - Allegro

Aria - Allegro

Sous l'empire de ton courroux, ô combien juste,
Du haut des cieux, Seigneur, donne-moi la force.
Car si tu peux châtier mon impiété,
Celle-ci même révèle ta bonté.

Récitatif

Très saint Père de miséricorde,
Épargne-moi lorsque je suis en pleurs,
Impuissant pécheur,
Ô très doux Jésus.

Aria - Largo

Mon affliction dès lors
Se changera en joie
Tandis que, pour toi,
Mon cœur s'attendrira.
Aide-moi à pleurer,
Mon doux Jésus,
Des larmes
Qui nourriront mon cœur.

Alléluia - Allegro

Antonio Vivaldi – Jean-Baptiste Pergolèse

Stabat Mater

Stabat mater dolorosa
juxta crucem lacrimosa,
dum pendebat filius.

Cujus animam gementem
con tristatam ac dolentem
per transivit gladius.

O quam tristis et afflicta
fuit illa benedicta
mater unigeniti!

Quae moerebat et dolebat
et tremebat cum videbat
nati poenas inclyti.

Quis est homo, qui non fleret,
Christi matrem si videret
in tanto supplicio?

Quis non posset con tristari,
piam matrem contemplari
dolentem cum filio? Quis, quis?

La Mère de Jésus était au pied de la croix
fondant en larmes et accablée de douleur,
quand son cher Fils y fut attaché.

Là son âme affligée et inconsolable fut
percée de ce glaive, que le saint vieillard
Siméon lui avait prédit.

Quelle tristesse, quelle affliction
s'empara de cette sainte Mère
du Fils unique de Dieu !

Quel était son accablement et sa désolation,
lorsqu'elle voyait son Fils et son Dieu souffrir
le plus honteux supplice !

Qui pourrait retenir ses larmes,
en voyant la Mère de Jésus-Christ
dans cet excès de douleur ?

Qui pourroit demeurer insensible,
en considérant cette Mère tendre
souffrante avec son Fils ?

Pro peccatis suae gentis
vidit Jesum in tormentis
et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem natum
morientem desolatum,
dum emisit spiritum.

Eia mater, fons amoris!
Me sentire vim doloris
fac, ut eum lugeam.

Fac, ut ardeat cor meum
in amando Christum Deum,
ut sibi complaceam.

Sancta mater, istud agas
crucifixi fige plagas
cordi meo valide.

Tui nati vulnerati,
tam dignati pro me pati,
poenas mecum divide.

Fac me vere te cum flere pie flere,
crucifixo con dolere,
donec ego vixero.

Juxta crucem tecum stare,
te libenter
in planctu desidero.

Virgo virginum praeclara,
fac me tecum plangere,
mihî tam non sis amara.

Fac, ut portem Christi mortem,
passionis fac consortem,
et plagas recolere.

Fac me plagis vulnerari,
cruce hac inebriari
ob amorem filii.

Inflamatus et accensus
per te, virgo, sim defensum
in die judicii.

Fac me cruce custodiri
morte Christi praemuniri
confoveri gratia.

Quando corpus morietur,
fac, ut animae donetur
paradisi gloria.

Amen.

Elle voit Jésus dans les tourmens
pour les péchés de sa nation : elle voit
son corps déchiré à coups de fouets.

Ce Fils unique qu'elle aime, elle le voit
dans la dernière agonie, abandonné de tout
le monde, expirer sur une croix.

Ô Mère, source d'amour, obtenez-moi
la grâce de sentir les traits qui vous percent,
afin que je joigne mes larmes aux vôtres.

Faites par vos prières que mon cœur soit
embrasé d'amour pour Jésus-Christ
mon Dieu, afin que je ne pense plus qu'à lui plaire.

Ô sainte Mère d'un Dieu attaché pour moi
sur la croix, demandez-lui qu'il imprime
profondément ses plaies dans mon cœur.

Daignez partager avec moi les tourmens
de ce Fils adorable qui veut bien souffrir la mort
pour me racheter.

Demandez-lui qu'il me fasse verser avec vous
des larmes sincères, et compatir toute ma vie
aux douleurs qu'il endure sur la croix.

Mon désir le plus ardent est de me tenir
avec vous auprès de cette croix,
et de l'arroser de mes larmes.

Vierge incomparable, montrez-vous sensible
à mes vœux, et obtenez-moi la grâce
de pleurer avec vous.

Obtenez-moi la grâce de repasser sans cesse
dans mon esprit la mort de mon Sauveur,
les tourmens et l'ignominie de sa Passion.

Faites que je ressente ses blessures ;
et que son amour me fasse boire, comme un vin
délicieux, les amertumes de sa croix.

Que cet amour embrase mon cœur ;
et que votre protection m'obtienne le salut éternel
au jour du jugement.

Que la croix de votre Fils soit ma défense,
que sa mort soit ma sûreté et que sa grâce
soit mon soutien.

Et quand mon corps mourra,
obtenez à mon âme
la gloire de la félicité.

Ainsi soit-il.

LES 3 CONTRE-TÉNORS

Le Concours de Virtuosité des Castrats



Orchestre de l'Opéra Royal
Stefan Plewniak Direction

Samuel Mariño, Filippo Mineccia
& Valer Sabadus

Pergolèse • Vivaldi

STABAT MATER POUR DEUX CASTRATS



Orchestre de l'Opéra Royal
Marie Van Rhijn Direction

Samuel Mariño Soprano
Filippo Mineccia Alto

Retrouvez l'intégralité de la collection CD et DVD de la collection du Château de Versailles Spectacles sur la boutique en ligne Château de Versailles Spectacles et sur www.live-operaversailles.fr